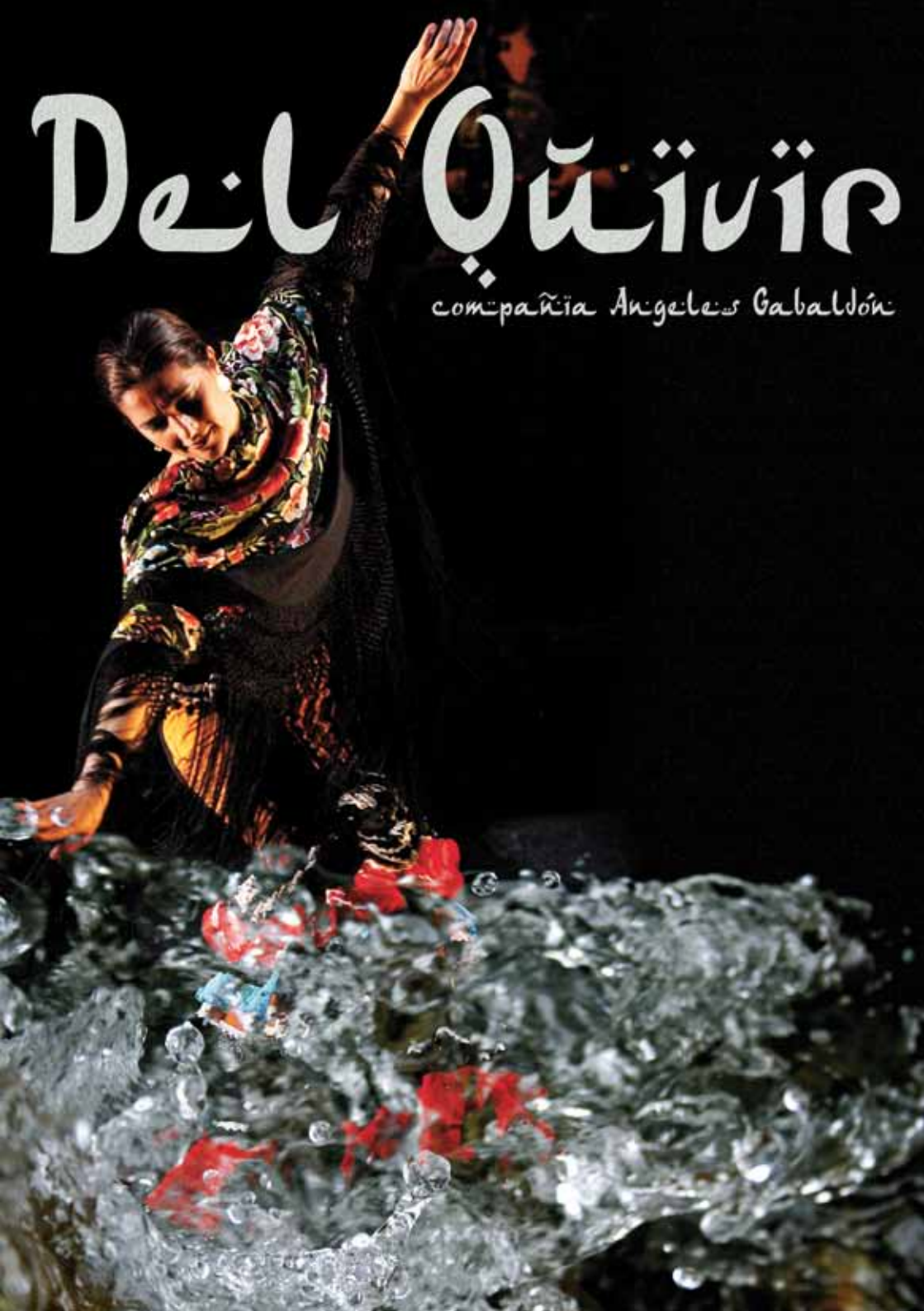


Del Océano

compañía Angeles Gabaldón



Présentation

Le spectacle "Del Quivir" est conçu comme une promenade "flamenca" le long du Grand Fleuve de l'Andalousie: le Wadi al-Kabir des Arabes, le Betis des Romains, le fleuve créateur des civilisations qui articule le territoire et l'histoire de l'Andalousie. Les eaux du Guadalquivir nous apportent des airs Tartésiens, Phéniciens, Romains, Arabes, Juifs, Roms... Echos des gens qui sont venus ici et qui y ont laissé le souvenir de sa musique et de son art dans notre culture riche et métisse.

Dans "Del Quivir" nous laissons rêver la guitare "flamenca" en passant par les différentes terres que le Guadalquivir traverse depuis des siècles. Et, de la même façon que la rivière est la somme de tous ses affluents et elle forge son identité grâce à la contribution de toutes les terres qu'elle traverse, ce spectacle de flamenco essaie de naviguer à travers les différentes provinces de l'Andalousie qui ont donné une identité à notre art.

"Del Quivir" veut être une métaphore pour le passage du temps et la suite des peuples et des gens qui ont façonné notre identité. Et il veut être, au même temps, un plaidoyer pour la vie, la nature, la richesse de l'eau dans le renouvellement continu et la renaissance constante.

Aussi, nous voulons déplacer cette métaphore de la rivière comme une somme de différentes eaux, des courants, des cultures, à travers la musique, le chant et la danse. Dans "Del Quivir" nous proposons la mise en scène de nouveaux hybrides flamencos, comme le "tango" et la "bulería" dans la même pièce, ou les "tanguillos" au rythme de "gua-guancó" de la pièce "... et Séville."

Dès notre compagnie de flamenco nous voudrions fournir l'élan nécessaire pour contribuer au développement du flamenco en recherchant dans leurs domaines infinis de prismes différents et enrichissants.



Synopsis

Le spectacle est divisé en sept scènes qui représentent les différents états de la rivière, en passant par les terres et les villes qu'elle traverse: sa naissance à Cazorla, en passant par les terres de Jaén, arrivant à Cordoue, la fureur de la tempête et des inondations, comme on remémore en passant à Séville et, enfin, son arrivée à la mer où le fleuve devient une porte ouverte au monde.



La naissance de l'eau

L'eau coule sur la montagne. Le miracle de la vie. La source du ruisseau. Une mélodie minimaliste, intime et profonde, grandit de plus en plus avec des jeux de rythme, en évocant, comme la danse, la rivière qui pousse entre les pierres et qui joue comme un enfant.

Un petit jet d'eau claire
sous un pin vert.
C'était toi. Comment tu sonnais bien!

Antonio Machado

La voix de la nature

Le fleuve prend sa source dans la solitude de la campagne. Grave et profonde, l'accent flamenco pur, la "taranta" évoque les champs de Jaén et la danse nous parle du débit d'une rivière de plus en plus grande et généreuse.

La rivière coule
à travers les vergers ombragés
et les oliveraies grises
par les champs heureux de Baeza.

Antonio Machado





Memtoire arabe

Une version turque d'un "keyif" de Göksel Baktagir nous introduit à Cordoue, la ville des trois cultures, symbole de la splendeur d' Al-Andalus, où le fleuve atteint également la maturité de sa plénitude.

Le Betis chante et chante sa chanson éternelle en latin et en ladin et en rabbin et en arabe.

Gerardo Diego

La complainte du vent

Le vent et la tristesse de la mélodie austère nous parlent de la désolation de l'exil arabe, accompagnés d'une danse lugubre et nostalgique.

Les navires sont partis, accompagnés par des sanglots, comme une caravane paresseuse que le chameau stimule avec sa chanson.

Ben al-Lalhana





Airs d'orange

Mais la rivière n'est pas toujours douce et tendre, parfois elle montre aussi sa force et sa férocité. La "bata de cola" sera le symbole de l'eau agitée, dominante et violente.

Et l'eau devient froide
pour que personne ne la touche.

Federico García Lorca



...Et Séville



La scène se remplit d'eau imaginaire pour revivre la catastrophe qui a été la grande inondation de 1961, qui a inondé l'Alameda de Hercules et beaucoup d'autres quartiers de Séville. Le "tanguillo" à rythme de "gua-guancó" nous parle de l'esprit et l'humour avec lesquels les sévillans sont arrivés à prendre cette catastrophe.

Fleuve de Séville
comme tu est beau,
avec des galères blanches
et de rameaux verts!

Lope de Vega



L'autre monde

La rivière débouche à Sanlúcar, ses eaux se confondent avec celles de la mer ouverte et infinie... Mais il ne meurt pas là, le grand fleuve: son embouchure devient la porte que l'Andalousie a ouvert à un nouveau monde. La danse de la "Guajira" est un hommage à l'air que le nouveau monde nous a rendu et un hymne à la liberté et aux larges horizons que nous offre encore le flamenco.



Combien de fois ai-je revé de toi
dans ce pré fleuri
par où il va,
entre orangers d'or,
Guadalquivir à la mer!

Antonio Machado

générique

Idée originale et direction: Ángeles Gabaldón

Directeur musical: Raúl Cantizano
Antonio Montiel
Alicia Acuña

Chorégraphie et danse: Ángeles Gabaldón

Guitare et vielle à roue: Raúl Cantizano

Chant: Alicia Acuña

Percussions et trompette: Antonio Montiel

Son et bruitage: Félix Vázquez

Éclairage: Ada Bonadei

Costumes: Yolanda Real y Lina

Photo: Félix Vázquez

Documentation: Balén Montiel

Paroles des chansons: Francisco Díaz Velázquez

Conception graphique: Alicia Díaz Luengo

Production: Cie. Ángeles Gabaldón

Dépôt légal:





Contratación

Ángeles Gabaldón
c/ Sebastián Recasen, 3 - 1ºizq.
41007 - Sevilla
Telf: (+34) 954 577229 / (+34) 676 119 797

arte@angeles-gabaldon.com
www.angeles-gabaldon.com



agencia Andaluza
para el Desarrollo
del flamenco

